

6^{ème} dimanche de Pâques B

Je ne vous appelle plus serviteurs; maintenant, je vous appelle mes amis. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. (Jn 15,15.17)



Première lecture

Actes des Apôtres 10,25-26.34-35.44-48

Quand Pierre arriva à Césarée chez Corneille, centurion de l'armée romaine, celui-ci vint à sa rencontre, et se jetant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva et lui dit: "Reste debout. Je ne suis qu'un homme, moi aussi." Puis il s'adressa à ceux qui étaient là: "En vérité, je le comprends: Dieu ne fait pas de différence entre les hommes; mais, quelle que soit leur race, il accueille les hommes qui l'adorent et font ce qui est juste." Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint s'empara de tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les croyants qui accompagnaient Pierre furent stupéfaits, eux qui étaient Juifs, de voir que même les païens avaient reçu à profusion le don de l'Esprit Saint. Car on les entendait dire des paroles mystérieuses et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors: "Pourrait-on refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous?" Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux.

Deuxième lecture

1 Jean 4,7-10

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour: ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour; comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. Mon commandement, le voici: Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres."

Réflexion

Une liturgie pleine de mots d'amour aussi simples qu'extraordinaires. C'est presque trop: on a envie de se taire et de laisser chanter l'amour au fond de son cœur.

Et pourtant, quand je parle d'amour, quand je dis Dieu avec ce mot, que d'idées troubles accourent au rendez-vous, que d'ambiguïtés aussi! Il y a tant de manières d'aimer: elles vont de la simple recherche du plaisir, en passant par la convoitise, jusqu'à l'amour le plus désintéressé; de l'amour le plus charnel à l'amour le plus spirituel: de "l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu à l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi" (S. Augustin). En utilisant le terme rare d'"agapè", plutôt que celui d'"éros" qui avait cours dans le monde païen, saint Jean a tenté d'exprimer les caractéristiques propres de l'amour chrétien, la transmutation de toutes les valeurs antiques qu'il opérait.

L'agapè chrétienne découle essentiellement de la conviction que Dieu lui-même nous a précédés dans l'amour: "c'est lui qui nous a aimés" (1 Jn 4,10). Le Dieu crucifié est la manifestation même de l'agapè. Dans le cœur de Jésus frémissait un tel amour que l'étreinte de ses bras continue d'ensermer toute l'humanité; en lui résidait une telle capacité de don qu'il a donné sa vie, habitait une telle plénitude de sens qu'il est venu marier son corps aux destinées humaines.

Alors, comment aimer chrétiennement, sinon comme Jésus lui-même nous a aimés? Prendre l'initiative d'aimer. Voir la face cachée des choses. Aller vers plus malheureux que soi. Aimer jusqu'à en mourir. Croire en l'amour malgré toutes les trahisons. Tel est le commandement nouveau: il ne va pas de soi, mais son fruit succulent peut faire de nos tables quotidiennes une eucharistie de chaque jour.